

Le baiser de la femme araignée

BRÉSIL | 1985 | 2h | de Hector Babenco

Avec William Hurt, Raul Julia, Sonia Braga

>>> Dans une prison d'Amérique du Sud, Molina, homosexuel, évoque chaque soir de vieux films romantiques. Son compagnon de cellule, Valentin, un prisonnier politique, entre peu à peu dans cet univers fantasmagorique. D'après le roman de Manuel Puig. Prix d'interprétation masculine, Cannes 1985.

Ce drame intime repose sur deux acteurs magistraux : William Hurt, couronné par un Oscar et un prix d'interprétation à Cannes, et Raul Julia (*La Famille Addams*). Onirique, tragique et formellement novateur, *Le baiser de la femme araignée* est un chef-d'œuvre intemporel qui assura la renommée internationale d'Hector Babenco (Pixote). (dossier de presse)

Un film remarquable, d'une rare intelligence, et qui témoigne d'une maîtrise certaine, notamment dans la description des rapports des deux personnages et dans la précision avec laquelle sont conçues et filmées leurs évolutions dans l'espace. La performance des deux comédiens (rappelons que le rôle de Molina devait à l'origine être tenu par Burt Lancaster) est quant à elle tout à fait exceptionnelle. (La revue du cinéma)



Prick Up Your Ears

ROYAUME-UNI | 1987 | 1h51 | de Stephen Frears

Avec Gary Oldman, Alfred Molina, Vanessa Redgrave

Interdit - 12 ans

>>> Le récit de la vie tourmentée du dramaturge anglais Joe Orton et de son amour...

Qui dit fait divers dit pour Frears narration éclatée, mise en scène parfois lyrique, poétique, loin du réalisme ou de la reconstitution minutieuse qui sied au genre. *Prick Up Your Ears* est un film virevoltant, vif, léger, musical, virtuose. Aussi truculent que sensible, drôle que poignant, c'est une petite merveille de film. (dvdclassik.com)

Frears tire un portrait saisissant de l'Angleterre au temps du Swinging London. Gary Oldman est éblouissant d'insolence sensuelle (à Cannes, le film aurait dû en repartir au moins avec un prix d'interprétation). (Le Monde)

Prick Up Your Ears reste ce que Frears a fait de mieux. Une tragi-comédie au ton provocateur et aux dialogues savoureux par le réalisateur de *My Beautiful Laundrette* et de *Tamara Drewe*. (Les Inrockuptibles)

Très grande comédie noire et tragique, ce film est aussi devenu un classique grâce à l'excellence de ses comédiens. Le duo Molina / Oldman est impressionnant. (Têtu)

Le Mazarin		DU MERCREDI 23 MARS 2011 AU MARDI 29 MARS 2011							
	en VO	SALLE 3	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche	Lundi	Mardi
108 Cuchillo de Palo	de Renate Costa	Tout Public 1h33	16h20	18h40	14h00	16h20	14h00	18h40	14h00
Edward II	de Derek Jarman	Int-12 ans 1h26	-	-	16h20	18h40	-	21h00	-
Jamais sans toi	d'Aluisio Abranches	Int-12 ans 1h34	18h40	16h20	-	-	21h00	-	16h20
Le baiser de la femme araignée	de Hector Babenco	Tout Public 2h00	21h00	-	-	14h00	-	-	18h40
Mamma Mia !	de Phyllida Lloyd	Tout Public 1h50	-	-	21h00	-	16h20	-	-
Prick Up Your Ears	de Stephen Frears	Int-12 ans 1h51	-	21h00	-	-	18h40	14h00	-
Scott Pilgrim	d'Edgar Wright	Tout Public 1h52	-	14h00	-	-	-	-	21h00
Tout va bien ! The kids are all right	de Lisa Cholodenko	Tout Public 1h46	14h00	-	-	21h00	-	16h20	-
Eve	de Joseph L. Mankiewicz	Tout Public 2h18	-	-	-	-	-	-	20h30

UN PASS NON NOMINATIF DE 5 PLACES VALABLE UNIQUEMENT POUR LES FILMS DU PROGRAMME DE LA CONFUSION DES GENRES (SAUF EVE)
EST EN VENTE À LA CAISSE DU MAZARIN À 22,50 €

PRATIQUE MAZARIN		
Pour les - de 12 ans.....	6,20 €	Pour les seniors et les demandeurs d'emploi.....7,70 €
Pour les - de 16 ans.....	7,70 €	Carte valable 12 mois Frais d'inscription : 18,50 €
Pour les étudiants.....	7,70 €	Autre place Mazarin.....8,90 €
tous les jours, toutes les séances sur présentation d'un justificatif avec photographie		
 le Mazarin S1, S2, S3	 le Mazarin S1, S3	Chèques non acceptés

LE MAZARIN PRÉSENTE

LA CONFUSION DES GENRES

10^E EDITION / SEMAINE DE CINÉMA GAY ET LESBIEN / 9 FILMS
du 23 au 29 mars 2011

UN PASS NON NOMINATIF DE 5 PLACES VALABLE UNIQUEMENT POUR LES FILMS DU PROGRAMME DE LA CONFUSION DES GENRES (SAUF EVE)
EST EN VENTE À LA CAISSE DU MAZARIN À 22,50 €



MAZARIN 6 rue Laroque . Aix en Provence . 04 42 26 85 12
INSTITUT DE L'IMAGE Cité du Livre 8-10 rue des Allumettes . Aix en Provence . 04 42 26 81 82

www.lescineasaixois.com

EUROPA CINEMAS

TÊTU

INSTITUT DE L'IMAGE

le MAZARIN

Déjà **10 ans, 100 films et 10744 spectateurs** ! Nous sommes très heureux de vous présenter cette 10^e édition de **La confusion des genres**. L'occasion pour nous de programmer à la fois les grands classiques du genre (4 films cette année), mais aussi des inédits ou des nouveautés. Le genre "gay" n'éffraie plus les cinéastes, il n'est plus confiné à une sortie limitée dans des salles plus ou moins obscures. Depuis 15 ans environ et les succès successifs de *Philadelphia*, *Garçon d'honneur*, *Brokeback Mountain*, *Shortbus* ou *Milk*, les producteurs prennent le risque de miser sur des sujets encore tabous... De grands films ont ainsi pu voir le jour.

Réaliser aujourd'hui un film comme *The kids are all right* sur l'homoparentalité est sacrément gonflé et le résultat en est que plus réjouissant. De nombreuses nominations aux Oscars, aux Bafta et aux Golden Globes sont venus saluer ce très beau succès en salles. Le festival de Berlin a depuis 1987 un prix gay (le Teddy Award), Cannes l'an dernier a enfin décerné sa première Queer Palm. Il était temps... A signaler enfin, un coup de cœur, un vrai, pour un film paraguayen (cinématographie très rare), *108 Cuchilo de Palo* que nous sortons en nationale. Un documentaire d'une force incroyable. Peu à peu, l'émotion nous étirent et ne nous lâche plus !

Merci à l'Institut de l'Image de nous accueillir pour la soirée de clôture avec le cultissime *All about Eve* que l'on ne se lasse pas de revoir. Et puis, pour s'amuser, *Mamma Mia* ! dans sa version karaoké.

Bonnes projections et merci de votre fidélité

Franck Roulet, directeur du Mazarin



108 Cuchillo de Palo

PARAGUAY | 2009 | 1h33 | de Renate Costa

>>> Rodolfo Costa était différent. Il ne voulait pas être forgeron comme tous les membres de sa famille. Il voulait être danseur. Dans le Paraguay des années 80, sous la dictature de Stroessner, son nom fut mis sur la liste des «108» qui permettait d'arrêter et de torturer les homosexuels... Festivals de Berlin et Cannes. Montgolfière d'Argent du Festival des 3 Continents de Nantes et Prix du Jury Jeune. Meilleur film, festival de Belfort.

Cette période est communément appelée la période de la "liste des 108" car la première liste existante comportait 108 noms. Beaucoup d'entre eux furent stigmatisés, discriminés, licenciés, rejetés par leur famille et leurs amis. Stroessner réussit à faire passer l'idée dans l'inconscient collectif que "homosexuel" était synonyme d'"assassin". Aujourd'hui, peu de Paraguayens se souviennent des noms d'Aranda ou de Palmieri, mais 108 reste communément utilisé comme insulte et chacun sait qu'il est synonyme de "pédale". Dans les hôtels d'Asunción, il y a encore rarement

de chambre numéro 108, car les clients n'en veulent pas. Même chose pour les plaques d'immatriculation de voitures et les billets de loterie. (Renate Costa)

Grâce aux témoignages puissants qu'elle recueille, la cinéaste dresse en creux le portrait de son père. Au-delà du propos politique, les scènes père-fille sont absolument sublimes, on les croirait écrites par un scénariste-dialoguiste de génie. Ce documentaire ambitieux et un peu brut sur la forme, est, au final, une plongée extrêmement sensible dans l'homophobie ordinaire. Le coup d'essai bouleversant d'une jeune cinéaste à suivre de près. (lyagg.com)

Film enquête, film intimiste et film politique à la fois, *Cuchillo de Palo* ressuscite, interroge, la réalisatrice se plaçant dans le champs, signe de son implication affective dans l'histoire qu'elle déroule. (Politis)

Edward II

ROYAUME-UNI | 1991 | 1h26 | de Derek Jarman

Avec Steven Waddington, Kevin Collins, Tilda Swinton

Copie neuve / Interdit - 12 ans

>>> Du fond du donjon où il est prisonnier, le roi Edward II se remémore les événements qui ont provoqué sa chute, son amour immodéré pour son favori Piers Gaveston...

Les dialogues sont remarquablement dits par les acteurs, au premier rang desquels brille une Tilda Swinton déjà éblouissante. (Le Monde)

Politiquement et esthétiquement, *Edward II* garde toujours sa vigueur ravageuse. (Télérama)

Tourné en 1991 alors que son réalisateur Derek Jarman était déjà malade du sida (il meurt en 1994), *Edward II* est très inspiré de la pièce de Christopher Marlowe (1564-1593). La séparation d'Edouard et de son amant est un summum qui résume les façons queer de Jarman : enlacés au saut du lit, les jeunes gens assistent au concert surprise d'Annie Lennox (from Eurythmics) qui survocalise *Every Time We Say Goodbye*, un vieux tube de Cole Porter. On frôle l'ultra danger du ridicule. Mais, intraitable et radical, Jarman est un ciné-poète. (Libération)



Eve

All about Eve ETATS-UNIS | 1950 | 2h18 | de Joseph L. Mankiewicz

Avec Bette Davis, Anne Baxter, George Sanders, Marilyn Monroe

>>> Eve Harrington reçoit, des mains d'un vieil acteur, le Prix Sarah Siddons. L'entourage de celle-ci se souvient de son ascension. 6 Oscars : meilleurs film, réalisateur, second rôle, scénario, costumes et son. Festival de Cannes : meilleure actrice et Prix spécial du jury.

ATTENTION, LA PROJECTION UNIQUE D'EVE AURA LIEU À L'INSTITUT DE L'IMAGE MARDI 29 MARS À 20H30 POUR LA SOIRÉE DE CLÔTURE.



À l'époque, cette satire sociale épinglant arrivisme, fragilité psychologique, tendance à la paranoïa, peur du vieillissement et de la confrontation avec soi-même, visait d'abord l'Amérique des années 50. Aujourd'hui, elle s'avère lumineusement universelle. (Les Inroductibles)

Eve est sans doute le film de Mankiewicz qui condense avec le plus de brio ce qui a fait la réputation du cinéaste : des dialogues incisifs, une interprétation de qualité, mais aussi un réel sens de la construction, qui manie les flash-backs avec aisance, et élégance. (critikart.com)

Le film est parsemé d'indices et de sous-entendus sur le thème de l'homosexualité. A ce titre, *Eve* est souvent programmé dans les festivals gays du monde entier et en particulier aux Etats-Unis. Mankiewicz réalisera dix ans plus tard *Soudain l'été dernier*, autre "monument" queer. (Fin de séances)

Un chef-d'œuvre absolu en raison de la perfection de son découpage, de la maîtrise de la mise en scène et d'une interprétation hors pair. (Le Guide des films)



Mamma Mia !

VERSION KARAOKÉ

ROYAUME-UNI | 2008 | 1h50 | de Phyllida Lloyd

Avec Meryl Streep, Amanda Seyfried, Pierce Brosnan, Colin Firth, Stellan Skarsgard, Julie Walters

>>> Juste à temps pour son mariage prochain, Sophie poste nerveusement trois invitations destinées à trois hommes bien différents dont elle pense que l'un d'eux est son père. De trois points du globe, trois hommes s'apprentent à retourner sur l'île grecque de Kalokairi - et vers la femme - qui les avait enchantés 20 ans auparavant.

Les "Abbaphiles" vont se régaler à voir réinterpréter les chansons par une Meryl Streep en grande forme, et décidément impériale dans tous les registres. (Studio Ciné Live)

Une adaptation joyeuse, survitaminée, kitsch, en un mot formidablement réussie de la comédie musicale à succès créée en 1999 autour des chansons d'Abba qui n'ont toujours pas pris une ride. (Figaroscope)

Une entreprise euphorisante. Impossible de résister en particulier lorsque les chansons sont interprétées live par une Meryl Streep si enthousiaste et investie qu'elle en paraît jeune. (Le Journal du Dimanche)

Passons sur l'histoire-alibi pour apprécier, d'une part, le casting décoiffant et, d'autre part, l'énergie jusqu'au-boutiste des numéros musicaux. (Première)

La version karaoké de *Mamma Mia* ! vous permettra de chanter comme bon vous plaira dans la salle les titres d'Abba. "Dans le noir, personne ne vous entend crier". (Notes du Mazarin)

PETITE PRÉCISION : CETTE VERSION KARAOKÉ EST EN V.F POUR LES DIALOGUES ET EN V.O POUR LES CHANSONS. ON COMPTE SUR VOUS POUR VOUS AMUSER. LES DÉGUEISEMENTS "SEVENTIES" SONT LES BIENVENUS. LES MEILLEURS SERONT RÉCOMPENSÉS !



Scott Pilgrim

ETATS-UNIS | 2010 | 1h52 | d'Edgar Wright

Avec Michael Cera, Mary Elizabeth Winstead, Jason Schwartzman

>>> Scott Pilgrim n'a jamais eu de problème à trouver une petite amie, mais s'en débarrasser s'avère plus compliqué.

Scott Pilgrim est une curiosité, ne serait-ce que par ses seconds rôles attachants. (Les Inroductibles)

Scott Pilgrim est peut-être, plus que tout autre chose, une chronique générationnelle d'une finesse étonnante. (Le Monde)

Le charme de cette comédie réside autant dans l'originalité de sa mise en scène, l'utilisation inopinée de clins d'oeil d'animation, que dans ses répliques ironiques balancées par Scott à ses amis, entre deux morceaux de musique signée Beck ou Broken Social Scene. En prime, son coloc

gay, interprété par Kieran Culkin, est top. Et Michael Cera, king des acteurs geeks, plus charmant que jamais. (Télu)

Excellent ! Un montage rythmé, des images fortes en couleurs, une BO de malade, de l'idée, de l'invention... Edgar Wright (*Shaun of the dead* et *Hot fuzz*) tente le tout pour le tout. Pour la première fois, il abandonne son équipe originale datant de la mythique série *Spaced* pour se frotter au combat personnel où se mêlent adolescence refoulée et scènes de combats fantasques ! (Brazil)

Edgar Wright réussit joliment son coup, soutenu par un casting que domine le regard irrésistible de Mary-Elisabeth Winstead, et cette étonnante surprise : la résurrection de la fratrie Culkin - le cadet Kieran, qui compose un savoureux coloc gay. (chronic'art.com)

Tout va bien ! The Kids are all right

ETATS-UNIS | 2009 | 1h46 | de Lisa Cholodenko

Avec Julianne Moore, Annette Bening, Mark Ruffalo

>>> Un couple de femmes et leurs deux enfants voient leur vie de famille basculée avec l'arrivée du père biologique des enfants... Festival de Sundance. Teddy Award du meilleur film, Festival de Berlin. 2 Golden Globes : meilleurs film de comédie et actrice (Annette Bening). 4 nominations aux Oscars : meilleurs film, actrice, second rôle et scénario. 4 nominations aux Bafta : meilleurs actrices, second rôle et scénario.

On aime bien le naturel avec lequel l'homoparentalité est ici traitée. Rien ne semble tabou, et la sexualité elle-même échappe aux stéréotypes. Dans chacune des situations, la justesse est de mise. Annette Bening et Julianne Moore composent un couple parfaitement crédible. Quant à Mark Ruffalo, regard à la Peter Falk et voix langoureuse, il pourrait faire craquer n'importe qui. (Télérama)

Certaines scènes sont absolument hilarantes. Le tout est enlevé, pertinent, finement joué. (Le Canard enchaîné)

